

## Déjà 30 ans et pas une seule ride

Si il est un patrimoine à préserver, à développer et à chouchouter, c'est bien celui du patois. Après les quarante ans de l'Amicale des Franches-Montagnes, c'est celle d'Ajoie et du Clos-du-Doubs qui était en fête hier à la cantine de la Société de cavalerie, au Mont-de-Cœuve, à l'occasion de ses trente ans d'activités. Une journée peut-être morose au niveau de la météo, mais avec le soleil et de la joie plein les cœurs. Orchestrée sous la baguette expérimentée et professionnelle de l'Ugène (Michel Choffat), elle a débuté par la messe en patois, célébrée en présence de près de 400 personnes par le chanoine Jacques Œuvray, dont la finesse d'esprit n'a d'égal que sa simplicité et l'amour qu'il porte à la sauvegarde du patois. Il a mis l'accent dans son homélie sur la table des Nocés, alors que l'office était animé par la Chorale des patoisants, dirigée par Christiane Courtet, chœur qui constitue un des fondements de la société, au même titre que la troupe de théâtre dont les différentes représentations de chaque pièce rassemblent régulièrement quelque 2000 personnes au profit d'une œuvre de bienfaisance régionale.

### Ambiance de fête

Comme l'a relevé Michel Choffat dans un historique fouillé et précis au cours du repas servi à quelque 300 convives, une première amicale était en activité de 1959 à 1966 et elle a été remise sur pied le 23 mars 1984 suite à une réunion tenue le 27 février en présence du curé Guenat, Raymond Erard (le premier président), Célestin Monnot et Joseph Vauclair. On connaît la suite et les succès qui ont été engendrés par les répétitions des chanteurs, les concerts, les messes, les soirées de théâtre, les leçons de patois dans les écoles, les fêtes, les sorties, sans oublier



Michel Choffat, le metteur en scène et organisateur de la journée, et Susi Hostettler, la présidente de l'Amicale, rendent hommage aux membres disparus. PHOTO JCV

les plaisirs de la table, avec de belles anecdotes à la clef. Des moments intenses de rencontre, d'amitié et de bonheur dont on espère qu'ils se répéteront le plus longtemps possible, dans cette ambiance intergénérationnelle. Concernant le maintien de la troupe théâtrale, une certaine stratégie devra être mise en place pour assurer la relève. Là aussi, on a quelques idées!

### «Parlez patois à la maison»

Comme l'ont rappelé l'Ugène (dont la fête coïncidait avec ses 40 ans de mariage), Maurice Jobin, le président cantonal des Patoisants, et Susi Hostettler, la présidente de l'Amicale, «vivons les moments présents», et ils sont fort agréables, em-

preints de fête et de reconnaissance, avec ce leitmotiv: «Parlez patois à la maison, en famille.» Le meilleur moyen de sauvegarder ce beau patrimoine légué par nos ancêtres... les Gaulois.

Lors de cette journée, marquée par les excellentes productions de la Chorale des Patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs, du Groupe de musique champêtre d'Alle et Les Dgenvésèts, et rehaussée par la présence de Gabriel Willemin et Anne Roy, le président et la vice-présidente du Parlement jurassien, un cadeau souvenir a été remis au président d'honneur François Laville, ainsi qu'à Célestin Monnot, Camille Rérat, Gérard Borruat, Agnès Babey, Michel et Benoît Choffat, pionniers de la société.